

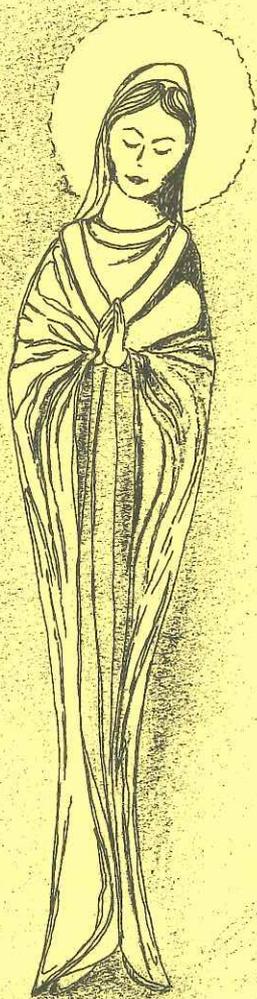
LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL
DE CAUDAN



N° 261 MAI 2001

Marie, à travers toi Dieu nous parle



Notre Dame de la transparence,
en toi et à travers toi Dieu nous parle :
donne-nous un cœur simple,
remplis-nous d'allégresse.
O Vierge du "OUI" et du Magnificat,
rends nos cœurs transparents comme le tien.

Notre Dame de l'humilité,
cachées dans la foule, enveloppée dans le mystère,
aide-nous à porter la Bonne Nouvelle au monde
et à nous immerger dans le mystère du Christ
pour en communiquer quelque chose à nos frères.

Notre Dame de la fidélité,
Toi qui sans cesse recherchais le visage du Seigneur,
Toi qui as accepté le mystère
et qui l'as médité dans ton cœur,
Toi qui as vécu en accord avec ce que tu croyais,
Toi qui fut l'exemple même de la constance
dans l'épreuve comme dans l'exaltation,
aide-nous à tenir nos engagements
en bons et fidèles serviteurs,
jusqu'au dernier jour de notre vie sur la terre.

Jean-Paul II

LA RENCONTRE DE LA FRATERNITE CHRETIENNE DES MALADES ET HANDICAPES A CAUDAN LE 29 AVRIL 2001

La Frat. Du diocèse de Vannes organisait sa journée de retrouvailles à Caudan le dimanche 29 Avril – Un bon nombre de paroissiens sont venus partager l'Eucharistie du matin avec les malades et handicapés ! Un temps de prière en commun... édifiant par la spontanéité des intervenants ,par la joie et la foi qui s'exprimait librement !

Au cours de l'homélie à partir de l'évangile de la pêche miraculeuse, Bernard le Luel, l'aumônier diocésain de la Fraternité, à su trouver les mots justes pour encourager les uns et les autres à tenir dans la foi et dans l'espérance !

"...Les apôtres ont travaillé toute la nuit, et ils n'ont rien pris...cette séquence peut nous faire penser à nos passages à vide, nos périodes de doute, de découragement, de souffrances, de désespoir ! Nous en connaissons tous, en pareille circonstance, nous savons combien l'amitié et la solidarité sont des atouts précieux pour éviter de couler, pour rester à flots ! en vous disant cela en ce moment, je pense à une amie de la Fraternité qui nous écrivait, il y a peu de temps, pour indiquer qu'elle ne souhaitait plus recevoir le bulletin : *"Je souffre trop. Je ne peux plus accueillir les textes proposés!"* Il se peut que dans ces moments, nous venions à penser que Dieu est loin de nous, qu'il nous abandonne. La présence du Christ rejoignant ses disciples au terme

d'une nuit de travail infructueuse, témoigne de sa proximité et de son attention à son égard, à notre égard. Mais reconnaissons-le, sa présence ne saute pas aux yeux !

"Heureusement ces situations peuvent changer. D'infructueuse, la pêche peut devenir abondante, à l'image de celle qui est rapportée ici ! Nous sommes des chrétiens réalistes...les miracles nous voulons bien y croire, mais nous les savons extrêmement rares. Par contre nous savons que Dieu compte sur nous, que Dieu est avec nous quand nous allons au large, quand nous allons à la rencontre de nos frères et sœurs... pour les connaître, les aimer et les servir. Et quand l'Evangile est (ainsi) réellement vécu, il se vit quelque chose de l'ordre de la pêche miraculeuse !"

...

"Que la parole entendue et le pain de Vie partagé nous soutiennent sur les chemins de notre vie personnelle et communautaire, en mouvement, et au sein de nos communautés chrétiennes respectives"

Merci à Bernard, merci à la FRAT. Pour ces paroles et les témoignages entendues ! Ils sont pour nous un encouragement à vivre de la foi et de l'amour qui nous font tenir dans la vie, quand c'est facile et quand c'est plus difficile

L'HISTOIRE DE NOTRE PAROISSE



De deux classes en 1945, l'école St Anne s'agrandira, après la construction d'une 3^{ème} avec un logement à l'étage, en 1947. Cette réalisation ne se fit pas sans difficultés par manque de matériaux, en particulier d'ardoises. Le permis de construire du Ministère de la reconstruction et de l'urbanisme fut notifié le 21 avril 1947 à l'Abbé Le Lausque, Recteur ; c'est la S.A. des anciens établissements Furrou de Lorient qui se vit attribuer le marché. La classe du certificat était tenue par l'abbé Le Priol, le cours moyen par E. Harnois et le cours élémentaire par A. Offredo et, plus tard, Melle Y. Bouric.

L'abbé C. Le Priol était donc vicaire instituteur, à ce titre, en plus de ses fonctions d'enseignant, il assurait le service paroissial. Il fut également chargé de suivre la préparation militaire (eh oui !) ; celle-ci était assurée par un moniteur du CEP Lorient . Et tous ces jeunes, appelés à suivre cette préparation, souhaitèrent monter une équipe de football. Un terrain de Kergoff fit l'affaire, il était très en pente mais, bon, une mi-temps était plus facile que l'autre.... Le bois était rare et plutôt utilisé pour les constructions ; pour faire les buts on trouvait plus facilement les poteaux verticaux mais souvent une ficelle servait de barre transversale ! et sans filets bien sûr... attention l'arbitre ...

Une équipe vit le jour, on lui donna le nom de "Garde du Menhir" en souvenir de la stèle de libération. Les maillots furent de la couleur disponible et furent confectionnés par des couturières bénévoles (il n'y avait pas de sponsors à l'époque !) Des matches furent organisés contre Calan et le fameux derby contre la Stiren de Cléguer (mieux structurée). On jouait au bourg sur le terrain Bouric, face au cimetière, puis à Kercasser et enfin à Kergoff. On assiste donc là à la naissance du football à Caudan. La "Garde" fusionna plus tard avec l'"amicale" pour devenir le "Caudan sports" d'aujourd'hui.

La vie paroissiale reprend : les réfugiés reviennent au fur et à mesure de la construction de baraquements provisoires. La population, en 1946, est d'environ 2200 personnes. La pratique religieuse s'est ressentie des événements de guerre et d'évacuation ; "Un bon nombre de paroissiens à pris l'habitude de manquer la messe sous divers prétextes : sinistrés totaux, ils n'avaient plus d'habits ; depuis la destruction de l'église en 1944, insuffisance de places dans la baraque chapelle,

mais aussi beaucoup de négligence..." ; mais malgré tout il y avait 7 à 800 personnes à assister à la messe d'un dimanche ordinaire, près d'un millier pour les fêtes, soit près de 50 % de la population... et encore quelques paroissiens, éloignés du bourg, fréquentaient les paroisses voisines : Lanester, Hennebont... Un groupe d'enfants est constitué. Pour les récompenser, il est décidé de les faire participer au Congrès national de Paris. Pour ces jeunes ce fut la grande découverte, le premier métro, Notre Dame "bourrée de jeunes en soutane et camail rouge ou violet", le jardin des plantes après les cérémonies et "aucun ne fut perdu, Dieu merci ", note le vicaire.

L'abbé Le Priol restera huit années à Caudan avant d'être nommé à Hennebont (ND du Vœu). Il fut remplacé à St Anne par l'Abbé D. Picot qui venait de Malguénac et Locmariaquer. L'Abbé Le Dé ne restera que 2 ans à Caudan avant de rejoindre lui aussi Hennebont à ND du Paradis. L'abbé Barthélemy Péron, jeune prêtre de 1946, lui succédera.

La baraque chapelle s'avéra trop petite et après de nombreuses demandes, près du service de la reconstruction, l'accord fut obtenu en février 1946 et l'église provisoire en bois fut mise en chantier en novembre de la même année à l'emplacement de l'église actuelle.

La bénédiction de cette église provisoire eut lieu le 30 mars 1947, jour des Rameaux "temps splendide quoique un peu frais", "Le Curé-archiprêtre de Lorient procéda à la bénédiction intérieure et extérieure de l'église et, pour attirer la bénédiction du ciel, entonna les litanies"

Cette église restera en service jusqu'au mercredi 19 avril 1961, jour de son démontage.

J. PENCREAC'H

Porto Alegre contre Davos

Du 25 au 30 janvier 2001 se sont déroulés deux forums : le Forum économique global, à Davos, en Suisse, qui regroupe des dirigeants politiques et des PDG de grandes multinationales, tous partisans de la mondialisation. A Porto Alegre (Brésil), le Forum social a réuni des dirigeants d'ONG, opposants à la mondialisation libérale actuelle. Des deux côtés, beaucoup de monde. La bataille des images fait rage, vedettes médiatiques à l'appui : José Bové au Brésil, Kofi Annan à Davos.

Désormais en marge de tous les sommets politiques ou des assemblées générales de la Banque mondiale ou de l'Organisation mondiale du commerce, s'organise un contre-sommet de la "société civile" qui veut exprimer l'opinion des perdants de la mondialisation actuelle. On se souvient de la manifestation géante de Seattle en 1999. Depuis, il y a eu Washington, Prague, Nice. Le grand public risque de ne retenir que les images des manifestations violentes, lorsqu'il y en a. Les observateurs notent que ces rassemblements d'opposants forment un groupe hétéroclite et que l'addition de leurs revendications ne constitue pas une alternative cohérente aux politiques menées actuellement. La nouveauté, à Porto Alegre, est que les organisateurs ont voulu passer d'une phase de protestations, selon Chico Whitaker, président de Justice et Paix-Brésil, l'un des protagonistes du sommet. On signalera aussi que les Caritas du Brésil, liées au Secours Catholique, ont activement participé à l'accueil de ce sommet.

A Porto Alegre, les différents intervenants ont tenté de se mettre d'accord sur un certain nombre de points : poursuivre le combat pour l'annulation de la dette des pays pauvres, réformer les institutions financières internationales, lutter contre les paradis fiscaux, établir de nouvelles règles de jeu pour le commerce mondial. Voilà le bilan de ce Forum social, appelé à se réunir chaque année comme le Forum concurrent de Davos.

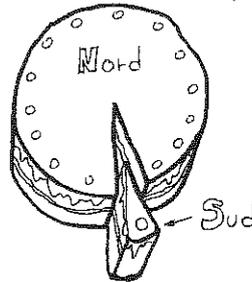
"Davos" ne se laisse pas ébranler par la contestation. La Banque mondiale consulte de plus en plus les ONG, leur propose même des cofinancements. "Davos" tient compte des résistances à la mondialisation et récupère les critiques. Première victoire.

"Porto Alegre" a été une expression de la lente montée en puissance de ce que l'on appelle, faute de mieux, la société civile mondiale. De quoi

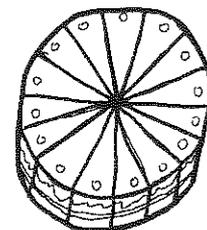
s'agit-il ? D'un rassemblement d'ONG, d'organisations humanitaires et de solidarité, de protestation écologique ou sociale. Certains y incluent aussi les syndicats. Bref, ceux qui ne tiennent pas les leviers de commande des machines économiques et financières actuelles. Ceux qui veulent réguler autrement la mondialisation. Ceux qui souhaitent une autre mondialisation qui fera place à la préoccupation d'un développement durable, plus social et plus écologique. Au profit des moins favorisés.

Antoine Sondag
Responsable du département Europe
Message AVRIL 2001

Partage des richesses
du monde selon Davos



Partage des richesses
du monde selon Porto Alegre



AIMER COMME UNE MÈRE

Mes bien cher tous,

Aujourd'hui, je voudrais vous faire partager un mystère que je contemple beaucoup ici, dans ce barrio d'Argentine, que j'ai beaucoup contemplé en Inde et qui fait toute ma joie. C'est aussi un mystère qui est ma vie depuis vingt-cinq ans : le mystère du premier amour terrestre : l'amour de la mère. Cet amour aucune page écrite ne peut le contenir, et vouloir le décrire c'est comme le violer, comme l'abîmer ; il se vit dans le silence, il se reçoit dans une grande pudeur. Mais il est aussi un amour toujours nouveau, toujours plus grand, toujours plus dilaté. Dilaté, l'amour de toutes ces femmes que je rencontre et qui me sont aussi des mères. Oh ! comme elle est vraie la promesse de Jésus, qu'à celui qui quitte physiquement sa mère (au fond du cœur, on ne quitte jamais sa mère, on est toujours à côté d'elle, on est toujours le petit enfant qui dort contre sa poitrine), qu'à celui-ci, il sera donné beaucoup de mères.

Je vous écris ces lignes en ayant au cœur un nombre incroyable de visages de mères, de vies bien concrètes dont nous sommes témoins à Point-Cœur. Et je m'en émerveille comme si cet amour maternel était l'unique richesse de nos vies, l'unique lumière de tendresse dans notre monde si violent du barrio. Cet amour que crient les corps de nos amis prisonniers : sur leurs corps couvert de tatouage, il est un mot, toujours au centre, au lieu du cœur. Ce mot est court et dense : "Madre" (mère). Cet amour que crie un mur près de chez nous sur lequel il est écrit : "Né entre les épines, je mourrai entre les épines

mais je veux te dire, mère aimée, que jamais je ne t'oublierai".

Une mère toujours penchée sur le berceau de son enfant.

Ici, les femmes ont cette coutume si belle, et si étrange pour qui vient de France, de donner le sein à leur enfant, à la vue de tous, sans aucune pudeur. A Noël, en regardant dans notre chapelle notre petite crèche, je me suis à nouveau demandé pourquoi la tradition de l'Eglise n'a pas naturellement fait des santons de la Vierge donnant le sein à l'Enfant-Jésus. Ce geste qui est le quotidien d'une femme qui vient d'accoucher. Non, la Vierge de la crèche et des icônes est toujours une femme penchée sur le berceau de son enfant, un enfant qui dort seul, séparé de sa mère. Finalement, toutes les mères sont comme Marie, toujours penchée sur le berceau de leurs enfants. Et quand l'enfant grandit, les mères sont toujours dans la même position, penchées irrésistiblement sur la vie de l'enfant, sur ses joies, sur ses peines ; la vie de l'enfant, c'est simplement la vie de la mère. Les mères n'ont pas une vie, elles ont autant de vies qu'elles ont d'enfants, elles ont autant de souffrances qu'elles ont d'enfants, elles ont autant de joies qu'elles ont d'enfants. Aucune vie n'est aussi dilatée que la vie des mères....

Au pied de la croix, Marie se tenait debout

Cette Vierge séparée de son fils à la naissance mais incroyablement unie à lui, est cette même Vierge qui se tient debout au pied de la croix de son fils. Elle est là, elle ne fuit pas. Elle est là, elle se tient là, silencieusement et son regard ne quitte pas son fils. Elle n'est pas sur

la croix, elle est au pied de la croix. Ce mystère là, aucun prêtre aussi profond soit-il, ne pourra le dire dans une homélie. Ce mystère là, nous est caché même si la vie nous le révèle peu à peu. Ce mystère là, les mères non plus ne pourront nous en parler avec des mots, mais elles le comprennent, elles le savent, elle le connaissent au plus profond de leurs entrailles. Elles savent que devant leur fils qui souffre, il n'y aura personne d'autre vraiment, qu'elles seules... Elles ne diront pas pourquoi elles peuvent tenir debout seules près de la croix de leur enfant. Elles ne font seulement l'expérience parce qu'elles sont mères, parce que leur enfant - même pire - c'est elle-même, c'est leur chair, leur tout, leur Dieu. Ici, ce sont les mères de tous les vagos, les délinquants comme on dit en français, ce sont les mères douloureuses de tous les enfants qui se droguent à la colle. C'est cette mère, la tête penchée sur un trou de quatre vingt centimètres à peine de profondeur dans lequel descend la boîte en bois où est sa fille d'un mois, et qui crie en pleurant, le visage dans la terre : " ¿ Por qué ? ¿ Por qué ? (Pourquoi ? Pourquoi ?) Toutes ces mères de douleur qui pleurent ou qui n'ont plus de larmes pour pleurer, qui se tiennent là où nous-mêmes avons déjà pris la fuite...

Aimer comme un mère

Mes biens chers tous, ces images de mères de notre barrio, j'en ai encore beaucoup dans mon cœur. Mais je crois que ça suffit pour aujourd'hui ! Bien sûr nous sommes aussi témoins d'aventures très douloureuses où des mères semblent si peu mères, où elles semblent renier toute leur maternité. Mais je crois qu'il n'y a pas de mauvaises mères comme dit le monde. Même dans "les mauvaises mères", brille très caché ce mystère et cet amour de maternité. Ce que me disait mon ami Guichi un jour : "Je n'ai peut-être pas eu la meilleure

mère qu'il soit au monde, mais c'est ma mère !". Dans notre barrio, l'amour des mères nous garde dans l'espérance, cette espérance qui viendrait si souvent à manquer. L'amour fou des mères, l'oubli d'elles-mêmes, nous révèlent incroyablement l'amour de Dieu. Enfin cet amour de la mère, comme me l'ont montré si fortement mes quatre sœurs du Point-Cœur de Santa-Fé; est l'amour même avec lequel nous devons aimer nos amis ici, notre barrio. Aimer comme une mère : c'est notre appel. Se donner à nos amis comme une mère. Etre patient envers les petits enfants comme une mère, être délicat et miséricordieux comme une mère pour ceux qui nous insultent et sont si violents. Garder envers tous cette invincible espérance de la mère, cette invincible espérance qui a conduit la Mère, Marie, de la Croix à la Résurrection. C'est un long chemin, priez pour que nous l'accomplissions.

Je ne voudrais vous quitter sans cette dernière histoire. Je demandais un jour à mon voisin, Manuel, un homme de cinquante ans qui est la plupart du temps ivre... Je lui demandais quel était le meilleur souvenir de sa vie. Il me répondit immédiatement : "Ma mère". Sa mère mourut alors qu'il n'avait que quatre ans.

Que ces quelques lignes de Santa-Fé vous apportent beaucoup d'espérance. C'est pour cela que je vous les écris. "La esperanza para seguir" : "L'espérance pour continuer".

Yann Vagneux,



GERALD ROLLO A LA RENCONTRE DES JEUNES

A l'initiative de la commission jeunes de la Paroisse, en partenariat avec le Foyer Culturel des Jeunes, le collège Saint Joseph, l'école cyclo-VTT, le tennis club et Caudan sport, une vingtaine d'adolescents se sont retrouvées le samedi 21 avril autour de Gérard ROLLO judoka lorientais double médaillé aux jeux paralympiques.

Ce judoka de 33 ans a commencé le judo à 6 ans. Il devient ceinture noire à 18 ans. Marin-pêcheur de métier, il est victime à 21 ans d'une maladie qui le rend mal voyant en 3 jours. Le soutien d'amis fidèles et le sport de haut niveau l'ont aidé à se réinsérer dans la société et à reconstruire sa vie.

Il a le diplôme d'éducateur sportif en judo et prépare le diplôme qui permet de devenir entraîneur national.

Employé par la mairie de Lorient comme animateur sportif à mi-temps, l'Etat indemnise le deuxième mi-temps pour qu'il puisse s'entraîner environ 4 heures par jour.

Gérald ROLLO a fait pénétrer son auditoire dans les coulisses des jeux olympiques de Barcelone de 1992. Ce dont il garde le meilleur souvenir (bien qu'il n'ait gagné aucune médaille) c'est le sens de la fête, l'accueil, l'ouverture d'esprit des espagnols, les rencontres.

Aux JO d'Atlanta en 1996, il y a eut beaucoup moins d'échanges, d'ouverture. C'était surtout le folklore autour de Coca Cola ! Mais une médaille d'argent était au rendez-vous.

La préparation des JO de Sydney s'est faite à Nouméa. Les athlètes ont été accueilli par la population et se sont entraînés avec elle. Ils ont partagé la vie locale au travers de fêtes et de repas, et ils sont même intervenus dans un quartier défavorisé de Nouméa.

Gérald ROLLO a fait passé sa médaille de bronze gagnée à Sydney au prix de souffrances physiques et de volonté. Les jeunes présents ont touché et admiré le trophée. Sa participation aux JO

d'Athènes en 2004 n'est pas décidé. Le choix se fera selon ses résultats aux championnats du monde de 2002.

C'est avec humour et respect qu'il a parlé des réceptions auxquelles il a participé depuis le retour de Sydney, à l'Elysée pour la remise de la médaille d'Officier dans l'Ordre National du Mérite des mains du chef de l'Etat, à Paris pour la promotion des jeux en 2008 et tant d'autres encore.

Il se prépare maintenant pour les championnats de France et d'Europe.

Le dialogue s'est engagé sur le dopage, le sport de haut niveau, sa maîtrise du handicap...

La survenue brutale de la cécité l'a contraint à changer sa vie. Une force de caractère exceptionnelle et les valeurs du judo l'y ont aidé. Mais la société est mal adaptée aux handicapés. Le récit humoristique de voyages à Paris en train ou en avion nous en a fait prendre conscience. L'impossibilité de conduire reste l'un de ses plus grands regrets car cela contrarie son désir d'autonomie.

Ces échanges ont permis aux jeunes de réfléchir sur leurs attitudes vis à vis du handicap et à leur réactions s'ils étaient personnellement atteints.

La soirée s'est terminée autour d'un verre et de gâteaux.

Rendez vous pour la prochaine rencontre avec les jeunes le **samedi 9 juin à 18 h 30** à l'école de musique pour une soirée cinéma.

Eric et Véronique

Résurrection ou Réincarnation ?

Voilà une dizaine d'année un sondage avait semé le doute chez les catholiques français : 53 % d'entre eux affirmaient à la fois croire à la résurrection finale, c'était au terme de vies successives qui leur auraient permis de grandir en amour et en sainteté.

Cette idée était séduisante. Elle essayait de concilier la résurrection et l'interprétation occidentale positive de la réincarnation. Elle oubliait cependant que, pour l'hindouisme par exemple, la réincarnation n'est pas une chance mais le signe d'un emprisonnement dans un cycle répétitif d'existences.

Est-ce dire que la réincarnation peut être compatible avec la foi chrétienne en la résurrection ? Non, et cela pour plusieurs raisons. La première concerne le rapport au corps : la réincarnation n'offre aucun salut au corps considéré comme une enveloppe interchangeable. C'est un habit périodiquement remplacé, mais qui n'appartient pas à la personne en tant que telle. Différemment, pour la foi chrétienne le corps est indissociable de la personne humaine. On est un corps en même temps qu'on a un corps. Ce corps est unique. Il ressuscitera.

La seconde raison concerne le rapport à la vie : la croyance en la réincarnation imagine des vies successives conduisant progressivement à la perfection. Différemment, le chrétien croit que sa

vie est unique et que, comme telle, elle a valeur d'éternité. Il croit aussi que la fécondité de sa vie ne se mesure ni à ce qu'il a fait ni au nombre de ses années. C'est pour cela qu'il ne cherche pas sa perfection en lui-même, mais il apprend à la recevoir de Dieu en accueillant son amour de chaque instant.

La troisième raison concerne la perspective de la mort. Pour ceux qui croient à la réincarnation, la mort est le prélude à d'autres vies qui se concluront par d'autres morts. Pour les chrétiens, la mort est unique. Définitive, elle n'est pourtant pas étrangère à la vie puisque, selon cette belle prière de la messe des défunts, *"pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée ; et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux"*.

Pour le chrétien enfin, la Résurrection n'est pas un événement futur mais une réalité déjà présente. Baptisé, c'est-à-dire plongé dans la mort et la résurrection du Christ, le chrétien sait en effet que le Christ ressuscité est à l'œuvre dans sa vie. Il vit donc dès maintenant de la Résurrection.

Pierre Debergé
Message AVRIL 2001

KERMESSE PAROISSIALE

Notre kermesse paroissiale s'est déroulée le week-end des rameaux. Après les messes du samedi et du dimanche. Nous avons eu l'occasion de nous retrouver dans une ambiance amicale et chaleureuse à la salle de la mairie.

Merci à tous ceux qui ont tenu les stands, à nos fidèles crêpières, à ceux qui ont fait des dons en nature ou en espèces et bien sûr à vous tous qui par votre présence ont manifesté votre sympathie.

Le bénéfice (10 200 Frs) sera affecté aux différents besoins (services et mouvements) de la paroisse.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Sont entrés dans la communauté chrétienne par le Baptême :

- 08 avril Pauline SAMSON – Fille de Pascal et de Patricia MOELLO
Par. : Jean-Luc MOELLO – Mar. : Dominique LE CALVE
- 08 avril Flavien BRAUD – Fils de Eric et de Béatrice CARRE
Par. : Thierry BRAUD – Mar. : Vanessa LE BOUQUIN
- 15 avril Mathilde GUILLEMOT – Fille de Thierry et de Florence LE ROUX
Par. : Gilles LE ROUX – Mar. : Myriam BERARD
- 15 avril Marianne GUILLEMOT – Fille de Thierry et de Florence LE ROUX
Par. : Joseph PICARDA – Mar. : Isabelle LE ROUX
- 15 avril Léa PAUL – Fille de Christian et de Sarah PAVIC
Par. : Bertrand LE COUVIOUR – Mar. : Marina LE BRAZIDEC
- 15 avril Aurore HUGO – Fille de Patrick et de Laurence ROUZAU
Par. : Bernard HUGO – Mar. : Nathalie ZANOLINI
- 15 avril Maëna ROUDAUT – Fille de Arnaud et de Myriam KERBLOCH
Par. : Mickaël KERBLOCH – Mar. : Gisèle LE FAUCHEUR



Ils nous ont quittés pour la maison du Père :

- 02 avril Eugène Maubré – 74 ans
- 07 avril Marie-Anne GILLET – 21 ans
- 20 avril Ernestine QUERRIEN Vve THEOFF – 76 ans
- 23 avril Marie-Joséphine LE FUR épouse BARDOUIL – 84 ans
- 25 avril Jeanne LE GAL Vve MOELO – 79 ans



- Lundi 17 mai** Messe des Rogations à Trescouët à 20h30
- Mardi 22 mai** Messe des Rogations à Nelhouët à 20h30
- Samedi 26 mai** Concert à Nelhouët à 20h30

**Liturgie de la Parole pour
les enfants**

Dimanche 10 juin CONFIRMATION

pas de liturgie de la parole.

Mais l'accueil est assuré pendant la célébration des enfants "d'éveil à la foi (y compris pour les enfants des familles des confirmands)

Catéchèse familiale "CE1"

Réunion parents – Salle au-dessus de la sacristie.

Enfants de "CM"

Jeudi 17 mai à 17 h 00 à l'église
Célébration de réconciliation.

Première communion

Dimanche 27 mai à 10h30

Profession de foi

Mercredi 16 mai de 9h00 à 17h00
à Kergoff

Mercredi 30 mai de 9h00 à 17h00
à Kergoff

Vendredi 1 juin à 20h30
Célébration du pardon

Samedi 2 juin à 17h00 Répétition

Dimanche 3 juin à 10h30
"Profession de foi"

Confirmation

Dimanche 10 juin à 10h30

**Rencontre de prépartion
au baptême**

Vendredi 25 mai à 18h30 au
Presbytère

**Rencontre de préparation
au mariage**

Vendredi 15 juin à 20h30 à Caudan

Si vous souhaitez faire paraître un article, un témoignage, etc... merci de le déposer au presbytère avant le **30 mai 2001 dernier délai**, en précisant "pour le Bulletin". **Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.** N'oubliez pas de signer votre article.

Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.



Don du sang

Mercredi 6 juin

Le centre de transfusion sanguine de Lorient organise une collecte au Restaurant Scolaire.

Venez nombreux, le sang est irremplaçable : c'est un geste de fraternité et de partage, envers les malades, les accidentés, etc...

Des bénévoles occuperont les enfants en bas âge pendant le don de leur maman. Merci à tous de votre générosité.

RIONS UN PEU

⌘ Mauvaises actions

Un monsieur dit à un de ses amis :

- Allez donc voir de ma part le Docteur Durand.
- Où demeure-t-il ?
- Rue du Colisée...
- Quel numéro ?
- Ah ! le numéro... Ma foi, je l'ai oublié. Mais peu importe, vous le trouverez bien, il est juste au-dessus de la porte.

⌘ Chamoiserie

Un chamois raconte à une autre chamois :

- J'ai fait un épouvantable cauchemar ! J'ai rêvé que j'essayais des lunettes....



- Eh bien ! Mes pilules vous ont-elles soulagé ?
- Oh ! oui... de deux cent quarante cinq francs !

Hésitante, Madame sort un papier de son sac à main et le présente à son mari.

- Heu... Tiens regarde chéri, c'est la note de la couturière.
- Je sais. Tu me l'as déjà montrée hier.
- Ah ! ... C'était à toi ?

A Saint-Pierre qui hésite à lui ouvrir la porte du Paradis, un financier véreux essaie d'expliquer :

- Ecoutez... J'avais quelques mauvaises actions, mais je les ai toutes refilees.



- Votre mari ne fume plus ? Quelle volonté !
- Oui ma chère ! La mienne est de fer !

⌘ Hypocrisie

Marius dit à Olive :

- Tu sais, méfie-toi de Tintin ! Il est tellement hypocrite qu'il y a des fois où il ne l'est pas !



- Prudence -
- Puisque tu es décidée à la renvoyer, qu'attends-tu pour le lui dire ?
- Qu'elle ait posé les assiettes !

"LE CLOCHER"

Bulletin paroissial n° 261	N° d'inscription commission paritaire 71211
Imp. Gérant	Joseph POSTIC 2 rue de la Libération 56850 CAUDAN
Abonnement	1 an : 50 F Par la poste : 65 F